Dossier de presse

Carlos Aires et **Laetitia Tura**

Paysage de l'exil

19.10 > 08.12.2019

Exposition au **Centre d'art et de photographie de Lectoure**

www.**centre-photo-lectoure**.fr

Paysage de l’exil

En 2019, la région Occitanie commémore les 80 ans de la Retirada avec l’intention d’exprimer avec force et conviction les valeurs républicaines qu’elle porte et défend. À une époque où les problématiques migratoires et identitaires sont particulièrement actives, se souvenir de la Retirada en 2019 c’est aussi engager les habitants d’un pays, d’un territoire à une vigilance républicaine quant à la défense de nos idéaux démocratiques, de liberté et de progrès social.

Dans le cadre d’un ensemble pensé à l’échelle du territoire, des expositions d’art contemporain sur les thèmes de l’histoire et de l’exil sont mises en place par les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie à Toulouse et plus largement dans la région Occitanie.

Presque simultanément à ce projet, le réseau Diagonal fête ses dix ans d’existence à l’automne 2019 et c’est sous la thématique de l’engagement que les membres du réseau ont choisi de déployer respectivement dans leur lieu une programmation artistique.

Le Centre d’art et de photographie de Lectoure, membre du réseau Diagonal et du réseau régional air de Midi, participe aux deux dispositifs et propose l’exposition *Paysage de l’exil*, qui réunit des œuvres de **Carlos Aires** et **Laetitia Tura**. L’exil comme un nouvel espace à repenser, à réinventer et à investir.

Exposition en partenariat avec **les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse**, dans le cadre de *Je suis né étranger*, programme d’art contemporain des Abattoirs en région Occitanie qui commémore le 80ème anniversaire de la Retirada.

Exposition présentée dans le cadre de *L’Engagement*, une manifestation nationale du **réseau Diagonal** en partenariat avec le Cnap et avec le soutien du ministère de la Culture et de l’ADAGP.

Exposition produite avec le soutien de la galerie ADN à Barcelone et du laboratoire Photon à Toulouse.

Image de couverture

Carlos Aires, *Sweet Dreams (are made of this)*, 2016
vidéo, 4’21 ; photographie courtoisie Carlos Aires
© Adagp, Paris, 2019

Carlos Aires

Carlos Aires est né à Ronda, en Espagne, en 1974.
Il vit et travaille à Madrid en Espagne.

Le travail artistique de Carlos Aires se développe depuis une quinzaine d'années à travers l'utilisation d'une grande variété de médiums tels que la photographie, la vidéo, la sculpture, les installations. La pratique artistique de Carlos Aires est habitée par une dualité entre les ténèbres et la lumière, entre la vie et la mort, entre passé et présent. Il y a dans toute son œuvre l'évocation d'un art religieux baroque typique du sud de l'Espagne d'où vient l'artiste, ainsi que de multiples références au cinéma, à la publicité et à la musique pop et jazz.

Carlos explore notre façon de percevoir la réalité en s'intéressant à l'histoire, à la manière dont les évènements historiques sont documentés, aux stéréotypes, aux clichés ainsi qu'aux codes du divertissement de masse. Il y aurait derrière chaque histoire officielle une autre vérité qu'il convient de dévoiler. Pour ce faire, il aime à souligner l'ambiguïté des images et des éléments empruntés qu'il détourne. Il travaille souvent à partir d'images d'archives qu'il collecte, collectionne et sur lesquelles il intervient avec des collages, des superpositions et des juxtapositions de matériaux extérieurs (textes de chansons…).
Il est aussi connu pour ses photographies et ses sculptures en vinyle, pour lesquelles il utilise des objets existants (vieux disques vinyles, papier, devises). Les formats et les matériaux jouent également un rôle dans la juxtaposition d'antagonismes.

Il dévoile des vérités inconfortables, il dénonce les dérives du totalitarisme sous toutes ses formes, qu'il s'agisse du franquisme, du travail à la chaîne ou bien encore de la religion. Jouant sur ce que l'on peut voir, ce que l'on ne peut pas voir et ce qui est suggéré, ses œuvres proposent une vision troublée, troublante et politiquement incorrecte de la société néolibérale contemporaine.

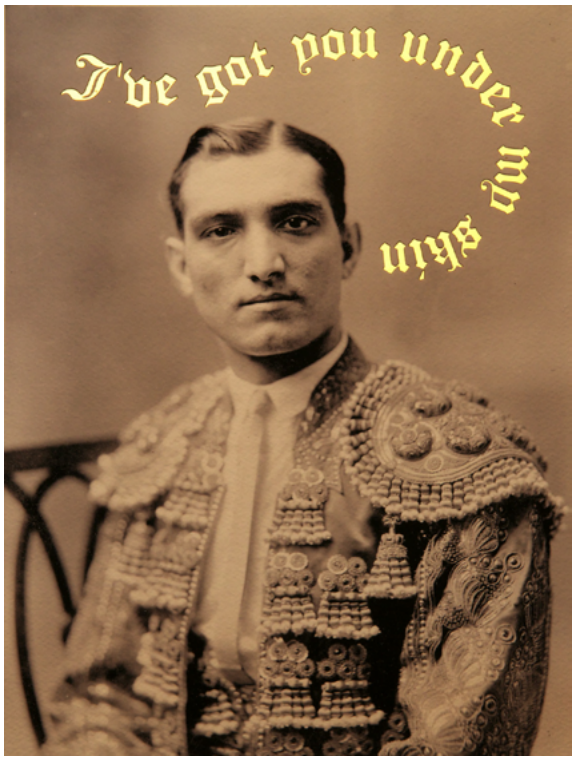
L'exposition à Lectoure réunit 4 œuvres qui se déploient au rez-de-chaussée ainsi que sur une partie de l'étage. Au rez-de-chaussée, la vidéo *Sweet dreams are made of this* (2016) montre deux policiers casqués en tenue de combat s'adonnant à un tango, cette danse argentine de l'exil au son de « Sweet dreams », succès fulgurant du duo de pop new-wave anglais Eurythmics en 1983. La scène se déroule dans la somptueuse salle de danse du musée Cerralbo à Madrid, un décor historique baroque. L'histoire et l'interdit se rencontrent.
En effet, en Espagne, il est toujours interdit de photographier ou de filmer des policiers.

En miroir, une déclinaison de *Sweet dreams (are made of this)* (2015), est ici réalisée à partir de billets de banque des trente pays les plus riches du monde, billets patiemment découpés reconstituent les paroles de la même chanson.

Une série de 16 photographies, *Long play* (2011), se déploie dans le couloir du rez-de-chaussée. La plupart des images d'archives proviennent du journal monarchiste et conservateur espagnol ABC créé en 1903. Les textes inscrits sur l'image reprennent des couplets de chansons populaires souvent devenues standards du jazz et de variété.

Au premier étage se déploie l'œuvre *Luto Iberico* (2011) réalisée alors que l'artiste était en exil volontaire en Belgique.Carlos Aires redécouvre l'histoire et la culture du Sud de l'Espagne ainsi que la période sombre de la guerre civile et du franquisme. Les chapeaux tricornes moulés en céramique et qui servent de pots à plantes vertes sont juxtaposés à des photographies d'archives, portraits de membres de la Garde civile. L'ensemble évoque un patio typique de l'architecture du sud de l'Espagne.

Carlos Aires, *Sweet Dreams (are made of this)*, 2016, vidéo, 4’21 ; photographie courtoisie Carlos Aires © Adagp, Paris, 2019



Carlos Aires, *I’ve got you under my skin (by Dinah Washington)*, 2011, série *Long Play* © Carlos Aires / Adagp

Carlos Aires, *Luto Iberico*, 2011 © Carlos Aires / Adagp
Courtoisie galerie ADN, Barcelone

Laetitia Tura

Laetitia Tura est née en 1978 à Nancy. Elle vit et travaille entre l'Espagne, la France et ailleurs.

Laetitia Tura mène un projet photographique et audiovisuel autour de la mise en scène des frontières, l'invisibilité et la mémoire des parcours migratoires. Après *Jnoub* à la frontière du Sud-Liban (2001), *Linewatch* consacré au dispositif frontalier entre le Mexique et les États-Unis (2004 - 2006), elle poursuit au Maroc et à Melilla sur la mise à l'écart des migrants, *Je suis pas mort, je suis là* (2007 - 2012). Son travail a été présenté lors de nombreuses expositions (Mois de la photo à Paris, le Musée Albert Kahn, Musée national de l'histoire de l'immigration, Carré de Beaudouin à Paris, les Photaumnales de Beauvais, la Biennale des arts visuels de Liège, L'Évocation documentaire à Genève, au centre culturel de Tijuana au Mexique et au sein du réseau des Alliances françaises).

Elle développe une démarche où le recueil de la parole fait partie intégrante du dispositif de prise de vue. Son travail prend désormais plusieurs formes, notamment celle de la réalisation filmique. Elle coréalise avec Hélène Crouzillat son premier long métrage documentaire, *Les Messagers*, sur la disparition des exilés aux frontières de l'Europe (sortie en salle en 2015 et sélectionné dans de nombreux festivals). Elle travaille actuellement sur le projet *Ils me laissent l'exil - Les adolescentes*, autour de la transmission de la mémoire de l'exil et le film *Desterrar*, sur les processus mémoriels dans l'Espagne post-dictature.

Par ailleurs, Laetitia Tura met en place des ateliers de créations partagées au sein d'écoles, de médiathèques, de prisons... Elle est actuellement en résidence dans les Pyrénées Orientales avec le Fotolimo et le Mémorial de Rivesaltes (2019).

Elle présente à Lectoure la série photographique *Ils me laissent l'exil – Les Républicains espagnols* (2009 - 2013). Réalisée à partir de collectes de photographies, d'entretiens et de prises de vue, cette série constitue le quatrième volet d'un travail plus large autour de la mise en scène des frontières, l'invisibilité et la mémoire des parcours migratoires. Laetitia Tura remonte alors les strates d'un récit qui s'est élaboré entre les silences et la mythologie politique et rend compte de la manière dont l'oubli a été inscrit dans les lois et institutionnalisé. L'exposition propose également la présentation d'un entretien filmé avec Octavio Alberola Suriñach, militant anarcho-syndicaliste espagnol, fils de militants libertaires espagnols, exilés au Mexique après la Retirada. Il fait des études d'ingénieur et participe à la Fédération ibérique des jeunesses libertaires (FIJL). Après la réunification du mouvement libertaire espagnol, il représente avec Cipriano Mera Sanz et Juan Garcia Oliver, la FIJL au sein de Defensa Interio (DI) l'organisme chargé de la lutte antifranquiste au sein du MFE.

www.laetitiatura.fr

Laetitia Tura, série *Ils me laissent l'exil - Les Républicains espagnols* © Laetitia Tura
Dolorès Tejado – Montendre, 2013
Passage par le col d'Arès, 2013
Le dernier billet de 100 pesetas de Dolorès, 2016

Laetitia Tura, série *Ils me laissent l'exil - Les Républicains espagnols* © Laetitia Tura
Marie-Olga Rovira et ses amies au camp de Rivesaltes, photographie prise par son mari Louis Rovira en 1942 (archives familiales)
Ruines du camp de Rivesaltes, 2011
Louis Rovira, 2011

Rendez-vous

• **Vernissage**
Samedi 26 octobre à 11h
Entrée libre. Vernissage en partenariat avec l'association Hispano'Ando qui promeut la culture hispanique à Fleurance et dans le Gers.

• **Visite avec les artistes**
Samedi 26 octobre à 15h
Entrée libre.

• **WEFRAC**
Samedi 16 et dimanche 17 novembre
En partenariat avec les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse à l'occasion de la 4ème édition du week-end des Frac.

Samedi à 16h30 : visite commentée de l'exposition.

Samedi à 17h : conférence de Malika Boudellal suivie d'une discussion avec Marie-Frédérique Hallin et Valentin Rodriguez, commissaires de l'exposition. *Au centre d'art, entrée libre. Conférence et discussion suivis d'un apéro-tapas avec l'association Hispono'Ando.*

Ethno-muséographe, Malika Bordes-Boudellal travaille depuis plusieurs années sur la question des liens entre histoire et mémoire. Elle a notamment conçu les contenus muséographiques de La Mounière, maison des mémoire de Septfonds (82), où se trouvait un ancien camp d'internement. Les propos sont centrés sur l'accueil et l'hospitalité des populations en déplacements. Ces dernières années, elle est intervenue à diverses occasions pour évoquer les questions de la création et de l'exil : colloques, animations de tables rondes, interventions avec l'artiste Sandra Lorenzi, etc.

Samedi à 21h : projection de *L'Europe au pied des murs*, film documentaire réalisé par Elsa Putelat et Nicolas Dupuis, produit par Ekla Production et viàOccitanie, suivie d'un débat avec la Cimade. *Au cinéma Le Sénéchal.*

Dimanche à 15h : à la façon d'un jeu de l'oie, le jeu *Parcours d'un réfugié* représente le parcours d'un migrant. *Au centre d'art, entrée libre. En partenariat avec la Cimade.*

Dimanche à 17h : projection de courts-métrages. *Détails à venir.*

Scolaires

• **Tout au long de l'exposition**, du lundi au vendredi de 9h à 17h, des **visites** et / ou **ateliers** adaptés et **gratuits**, préparés en amont avec chaque enseignant(e) et la médiatrice peuvent être programmés. *Sur inscription.*
Un **dossier pédagogique** est disponible en ligne.

• **Visite spéciale enseignants**
Mercredi 16 octobre à 14h

Contact
Amandine Ginestet
mediation@centre-photo-lectoure.fr

Groupes

• **Visites commentées**, tout au long de l'exposition, une médiatrice vous accueille et s'adapte à vos attentes. Ces visites gratuites peuvent être complétées par un atelier. *Sur inscription. Pour les groupes, les associations, les familles...*

Contact
Amandine Ginestet
mediation@centre-photo-lectoure.fr

Infos pratiques

Ouvert du **19 octobre** au **8 décembre 2019**
Du mercredi au vendredi de 14h à 18h
Entrée libre

Centre d'art et de photographie de Lectoure
8 cours Gambetta, 32700 Lectoure
05 62 68 83 72
contact@centre-photo-lectoure.fr

Retrouvez nous sur
www.centre-photo-lectoure.fr
Instagram
Facebook

Partenaires institutionnels
Direction régionale des affaires culturelles Occitanie
Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
Département du Gers
Ville de Lectoure

Réseaux
d.c.a
Diagonal
Air de Midi
LMAC

Partenaires de l'exposition
Exposition en partenariat avec **les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse**, dans le cadre de *Je suis né étranger*, programme d'art contemporain des Abattoirs en région Occitanie qui commémore le 80ème anniversaire de la Retirada.

Exposition présentée dans le cadre de *L'Engagement*, une manifestation nationale du **réseau Diagonal** en partenariat avec le Cnap et avec le soutien du ministère de la Culture et de l'ADAGP.

Exposition produite avec le soutien de la galerie ADN à Barcelone et du laboratoire Photon à Toulouse.

Partenaires locaux
Association Hispano'Ando
Cinéma Le Sénéchal
La Cimade
Les Floriades
Librairie - tartinerie de Sarrant

Presse

Contact
Marine Segond
coordination@centre-photo-lectoure.fr

À venir

• **Mes fantômes**
Myriam Richard
Exposition du 7 décembre 2019 au 16 février 2020 à la médiathèque de Condom
+ résidence d'actions culturelles à Condom et en Ténarèze du 7 décembre 2019 au 28 mars 2020.
Avec le soutien de la DRAC Occitanie, de la ville de Condom et de la communauté de communes de la Ténarèze.

• **Rencontres numériques**
Avec l'association toulousaine **La Petite** et les artistes **Christophe Lustry** et **François Drolet**
Événements du 4 au 14 décembre 2019 à Lectoure
+ ateliers entre le 4 et le 14 décembre.
Organisé par Culture Portes de Gascogne en partenariat avec le Centre d'art et de photographie de Lectoure et dans le cadre de la Fête de la lumière de Lectoure.

• **Hinterland**
Yohan Gozard et **Hipkiss**
Exposition du 29 février au 10 mai 2020 au Centre d'art et de photographie de Lectoure
Vernissage le samedi 29 février à 11h.
Ouvert du mecredi au dimanche de 14h à 18h.
Entrée libre.

Pour aller plus loin...
Carlos Aires

Biographie

Carlos Aires est né à Ronda, en Espagne, en 1974.
Il vit et travaille à Madrid en Espagne.

Il a obtenu une licence en beaux-arts à l'Université de Grenade en Espagne. Après avoir obtenu son diplôme en 1997, il a déménagé aux Pays-Bas et a terminé ses études de troisième cycle à l'Académie Fontys (Tilburg, Pays-Bas), HISK (Anvers, Belgique) et à l'Ohio State University (Ohio, États-Unis).

Il a reçu de prestigieux prix et récompenses, notamment : OMI Residency (États-Unis), Prix Edith Fergus Gilmore (États-Unis), Generation2008 Caja Madrid (Espagne), Prix du jeune artiste belge (Belgique), 1er Prix des jeunes artistes andalous (Espagne), Fulbright (USA) et De Pont Atelier (Pays-Bas).

Il a participé à des expositions dans des institutions nationales et internationales telles que : CAC (Malaga, Espagne), MACBA (Barcelone, Espagne), le musée d'art contemporain Boulder (États-Unis), le palais impérial Belvedere (Vienne, Autriche), MUSAC (Leon , Espagne), Biennale internationale BB6 Bucarest (Bucarest, Roumanie), BPS 22 (Charleroi, Belgique), 5ème Biennale de Thessalonique (Thessalonique, Grèce), Museo de Arte Carrillo Gil (Mexico, Mexique), Musée d'art contemporain du Canada (Montréal, Canada) et en 2019 aux Abattoirs- Musée-Frac Occitanie à Toulouse.

Ses œuvres figurent dans d'importantes collections publiques : ARTIUM (Espagne), MACBA (Espagne), Fondation Francès (France), ARTER (Turquie), CAC (Espagne), Maison Particulière (Belgique), Ministère de la Culture d'Espagne, Progress Art. (Arabie saoudite), National Belgium Bank (Belgique), 21c Museum (États-Unis), MAK (Autriche), entre autres.

Pour aller plus loin...
Carlos Aires

Sweet Dreams are made of this (2016)

The video “Sweet Dreams are made of this” shows two policemen wearing anti-riot uniforms, dancing a tango version of the famous 80´s song written and performed by the British music duo Eurhythmics.

The fantastic lyric of the song is the central motor of the piece. Opera or classical music is part of the high culture, meanwhile pop music is still considered popular music or low culture. I completely disagree with it. A lot of the lyrics of pop songs are contemporary poetry and are part of both social imaginary and our sentimental discographies. The cover of the song “Sweet Dreams are made of this” has been arranged by the bandoneon player Fernando Girdini and recorded exclusively for the video, performed by the broken voice of Sara Van. In its origins, at the end of 19th century, tango was mainly a dance between two men. They danced in harbour brothels, while drinking and waiting for their turn. Tango was the result of the cultural mix of locals with African, Italian and Hispanic immigrants. Dances from the candombe ceremonies (Uruguayan music and dance that comes from African slaves) of former slave people helped shape the modern Tango. It was originally forbidden by the church and rejected by high society, which resulted in its development in poor suburbs and working-class slums.

Spain was recently on the international news due to the violent riots, protests and demonstrations that happened as a consequence of the extreme financial crisis, corruption and bad government policies. Many videos showing police brutality can be found online. In them, the officers cannot be identified because their faces are hidden behind the helmets and their ID numbers are not visible. All this lead into the 15M movement. After the resulting numerous protests, the Government published an antidemocratic law: it was and still is illegal to take photos, videos or any form of visual record of police forces or police uniforms without the Government’s permission. I could find original anti-riot Spanish police uniforms through friends that worked in the cinema industry, since I could not even rent them without the Spanish Government’s permission. I am aware of the fact that I could have never gotten permission to make this piece.

The video was recorded in the ballroom and celebration space of the Museo Cerralbo, in Madrid. This museum is one of the few examples in Madrid of a 19th century mansion, which preserves its original décor. It was the residence of the 17th Marquis of Cerralbo and his family, part of the Spanish aristocracy. The Ballroom is decorated with panels of agate from Granada, marble from the Pyrenees, oil paintings on the ceiling and large Venetian mirrors which infinitely multiply light and reflections. All this creates a particular atmosphere of splendor and brilliance in a place designed for enjoyment, in which everything is designed with the idea of dance in mind. This concept of a “temple of dance” is reinforced with the inclusion of Roman-style busts placed among the seating: divans and cane-bottomed chairs upholstered in silk from Lyon.

All these ingredients, as well as other elements that are not so logical or possible to be rationally explained, are part of the “Sweet dreams are made of this” cocktail. I recommend drinking it before dancing. They shoot horses, don’t they?

Pour aller plus loin...
Laetitia Tura

cv

Principales réalisations photographiques et audiovisuelles

2019 **Notre affaire est de passer en traçant des chemins sur la mer,**
Avec le Mémorial de Rivesaltes et Fotolimo. Photographies, vidéos, récits. Portraits croisés à la frontière franco-espagnole entre les enfants réfugiés espagnols d'hier et les jeunes exilés aujourd'hui.

en cours de porduction **Desterrar**
Long-métrage documentaire. Co-production The Kingdom - Anoki. Bourse Brouillon d'un rêve de la SCAM.

en cours de production **Ils me laissent l'exil - les adolescentes**
Long-métrage documentaire. Aide à l'écriture de la Région IDF, de la région Rhône Alpes, et du CNC (Cosip). Production Les films du Carry

2015 **Ils me laissent l'exil - les objets**
Court-métrage (28') GREC / Musée national de l'histoire de l'immigration.

2014 **Les Messagers**
Long-métrage documentaire (70') en co-réalisation avec Hélène Crouzillat sur la disparition des migrants aux marges de l'Europe. Produit par The Kingdom, Périphérie, avec le soutien du CNC, de la SCAM, de la PROCIREP, et du Limousin. Distribution Prima Luce. Sortie nationale en avril 2015.
Prix : Meilleur film documentaire dans la section *Voyageurs et migrants*, **Festival du Film Africain de Vérone**, 2014 // Prix du Jury documentaire, **Festival Regards sur le Cinéma du Monde**, Rouen, France, 2015.
Sélections en festivals : **Cinéma du Réel** (Paris), **Etats Généraux du documentaire** (Lussas), Festival de Cinéma de Douarnenez, Cinémed (Montpellier), Milano Film Festival (Italie), FIFF (Namur, Belgique), Cinemigrante (Buenos Aires, Argentine), FESPACO (Oouagadougou, Burkina-Faso)...

2009-2013 **Ils me laissent l'exil #1 (Sur les territoires de la retirada)**
Parcours sur les chemins empruntés dans la frontière par les réfugiés espagnols en 1939 et sur les camps d'internement. Photographies et entretiens. Réalisé avec le soutien du CNAP.

2007-2012 **Je suis pas mort, je suis là / La vie nue**
Deux séries photographiques. Camouflages, repères et dispositif frontalier, Maroc, Espagne, Tunisie. Production indépendante et bourse de création Voies Off.

2011 **Esprits de Gorée**
Maroc, Sénégal.

2004-2006 **Linewatch-entre le Mexique et les Etats-Unis**
Projet photographique sur la frontière mexicano-étatsunienne. Production indépendante et bourse de la DDJS 93.

2001-2002 **Jnoub / Barakat**
Co-réalisation avec Cédric Deguilhem. Après la libération du sud du Liban et Beyrouth.
Avec le soutien de la DDJS 24 et du Conseil Général 24.

1999-2003 **Verdun 1916-Traces**
Photographies noir et blanc sur les champs de bataille de 1916.

Expositions

Expositions individuelles

2020 **Mémorial de Rivesaltes,** Rivesaltes (Pyrénées Orientales)

2020 **Pavillon Carré de Baudouin,** Paris

2014 **Mois de la Photo,** Galerie du bar Floréal, Paris

2012 Galerie du Carré d'art de Chartres de Bretagne.

2006 **Linewatch - Traversée dans la frontière**, CECUT de Tijuana

2004-2006 Tournée de l'exposition Linewatch - Traversée dans la frontière, au Mexique : Alliances françaises de Tijuana, Monterrey, Ciudad Obregón ; Théâtre de la ville, La Paz ; Musée Régional de Queretaro

2002 **Jnoub**, photographies du Liban, château d'Excideuil

Expositions collectives (sélection)

2017 **Fotolimo**, poste de Douane de Cerbère

2016 **J'ai assis la beauté sur mes genoux**, exposition collective du bar Floréal, Pavillon Carré de Baudouin, Paris

Expositions collectives (suite)

2016 **Frontières,** Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris

2014 **Festival Allers-retours**, Jardins du Musée Albert Kahn

2012 **Villes**, exposition collective du bar Floréal, Pavillon Carré de Baudouin, Paris

2010 **Sur la frontière, Théâtre du Soleil de la Cartoucherie de Vincennes, Festival Migrant' Scène**

2009 **L'évocation documentaire**, Galerie Art/Traction, Genève et centre culturel d'Oyonnax

2008 6e Biennale internationale de la photographie des arts visuels de Liège

2007 **Les Photaumnales de Beauvais**
Promenades Photographiques, Vendôme

2006 **Festival Voies Off**, Arles
Photons Libres - Mémoires et Territoires, Centre Méridional de l'Architecture et de la Ville, Toulouse

2005 **Festival de Cinéma de Douarnenez** (sur le thème Les Mexicains aux USA)

Bourses, prix, résidence

2018-2019 **Résidence de création, Mémorial de Rivesaltes et Fotolimo** (Pyrénées Orientales)

2015 **Résidence de réalisation du G.R.E.C. au Musée national de l'histoire de l'immigration**

2012-2013 **Résidence à Périphérie (centre de création cinématographique)**
pour le montage du film Les Messagers à Montreuil

2011 **Aide à la création photographique documentaire du CNAP**

2006 **1er prix du festival Voies Off**, Arles
Sélectionnée parmi les finalistes de la 30ème bourse du Talent - Espace, paysage, architecture
Mission Jeunes Artistes organisée par le Forum de l'image à Toulouse.

Ateliers artistiques et pédagogiques

2016-2017 **Ils me laissent l'exil #Ateliers**
Collège Jean Vilar à La courneuve et Lycée Professionel du Mirail à Toulouse. Médiathèque Grand M de Toulouse, et Médiathèque Aime Césaire à La Courneuve. Avec le CD 93, la Région IDF, et Occitanie.

2015 **Héritiers**
Affiches autour de l'héritage de l'exil, ateliers avec des adolescents du collège de Geyter à Saint-Denis. Musée national de l'histoire de l'immigration.

2011-2014 **Journal Le poissard**
Création d'un journal (photographies et écriture) avec des hommes détenus à la Maison centrale de Poissy et Cécile Charrier. Avec le SPIP 78, la DRAC Île-de-France et la Fondation de France.

2011 **Histoires en suspens ?**
A partir de l'histoire coloniale. Atelier mené avec de jeunes travailleurs accueillis par la FASTI, Paris.
Avec la DRAC Île-de-France et le bar Floréal.

Des corps intérieurs
Maison d'arrêt des femmes à Versailles. Atelier photographique et sonore avec Hélène Crouzillat sur le thème du corps et de la maison. Avec La Maréchalerie - centre d'art contemporain.

Le goût de la famille,
Accompagnement éducatif, collège des Prés à Montigny-le Bretonneux, avec La Maréchalerie - centre d'art contemporain (Versailles)

Formations

2006 **Master 2** « Esthétique et histoire des arts plastiques et de la photographie », Université Paris 8, St-Denis

2004 **Maîtrise d'Arts Plastiques**, Université Paris 8, St-Denis

1996-1999 **DULCO « Arabe et Civilisations »**, Institut National des Langues et Civilisations Orientales, Paris